EVA FAY A L'ORPHEUM.

Au Colorado.

Impressions de voyage.

La Nouvelle-Orléans, ce 2 octobre 1911.

Cher Monsieur,

Vous avez eu l'extrême amabilité de me demander pour votre excellent journal quelques impressions de mon voyage au Colorado. Quoique n'aimant guère à parler de mes faits et gestes personnels, je me rends à votre aimable invitation en priant vos lecteurs d'excuser l'emploi de la première personne, si justement haïssable en français quand il est possible de faire autrement.

Au cours de mon existence de "globe-trotter", il m'a été donné de visiter beaucoup de contrées. Aucune ne m'a laissé d'impressions plus délicieuses que le Colorado.

L'enthousiasme mit un certain temps à venir. "Ce n'est que cela," me disais-je aux premiers jours de mon arrivée à Manitou Springs. Des amoncellements de rocs grisâtres aux pentes clairsemées d'arbres rabougris desquelles coule un maigre ruisseau à chûtes de un mètre cinquante à deux de hauteur,......ce n'est vraiment pas la peine de faire tant de réclame. Quel bluff! Parlez-moi de nos Pyrénées et de nos Alpes aux murailles de glace infranchissables, aux cimes couvertes d'une neige toujours renouvelée et du haut desquelles, à l'heure où l'Aurore aux doigts de rose, entr'ouvrant les portes de l'Orient, Phébus foudroie l'horizon de ses feux étincelants, récompensant ainsi l'alpiniste de ses terribles escalades par un spectacle d'une beauté et d'une poésie inimaginables. Des montagnes à neiges éternelles, voilà des montagnes; mais ici, de quelque côté que la vue se porte, ce n'est que du gris, du gris, toujours du gris. Et ce gris, n'est-il pas de la tristesse?

Quelle désillusion. Elle ne fut pas longue.

J'attaquai la montagne, à pied, à cheval, je la parcourus en tous sens dans les alentours directs de Manitou Springs, m'enfonçai seul dans ses profondeurs reculées, au sein de l'asile des aigles, par des endroits où le cheval se refusait à aller plus avant. Je fis à pied et au milieu d'un ouragan de neige l'ascension du célèbre mont Pike ("Pike's Peak"), au lendemain du jour où deux touristes, novices de la montagne, étaient morts gelés à un demi-mille du sommet, et ces formidables Rocheuses m'apparurent graduellement sublimes et attrayantes à n'en pouvoir détacher le regard. Quand vint l'heure des adieux, j'y laissai la moitié de moi-même. Les Rocheuses m'avaient entr'ouvert leur secret.

Les montagnes font un peu l'effet des pays où l'on pénètre pour la première fois. On ne les apprécie qu'après y avoir vécu et s'être identifié à leur ciel, à leur langage, à leurs particularités.

Comparer les Rocheuses aux Alpes est une erreur. De latitude diverse, sujettes à des conditions météorologiques absolument différentes, elles n'auront jamais de neiges éternelles.

Ces conditions sont aisées à comprendre. Comprimés dans leur marche par les chaînes successives de montagnes qui se dressent comme autant d'obstacles insurmontables, les vents acquièrent une furie cyclonique. La neige est emportée au loin avant que d'avoir touché le roc et l'on n'en voit de traces que dans les anfractuosités; d'ailleurs, elle ne se maintient que durant les mois d'hiver.

Si les Rocheuses n'ont point la poétique beauté des cimes alpines, elles possèdent, en plus d'eaux minérales inestimables, une richesse dont on n'exaltera jamais assez la valeur. Il s'agit de l'air pur, sec, vivifiant, toujours renouvelé, toujours purifié par les décharges électriques des hauteurs, dont je ne connais point de similaire dans aucun pays du monde et qui, à lui seul, suffirait pour faire du Colorado le sanatorium des Etats-Unis. Sous l'action de cet air qu'il faut avoir respiré pour comprendre sa nature, les êtres jaune-pâle-verdâtre que l'on a vu déambuler tristement au long des artères et des sources minérales de Manitou, passent au rose, au rouge, la gaieté se lit sur les visages, une vigueur nouvelle s'accuse au jour le jour et l'on s'en va avec un brevet de santé et de longévité.

Pour le penseur, est-il un endroit plus propice aux méditations que les solitudes retirées de la montagne où, au milieu d'un silence majestueux, il peut étudier à loisir l'œuvre merveilleuse du Créateur? Et l'homme de la grande ville, harassé par le tumulte de la rue et le brouhaha des affaires, ne trouve-t-il pas à se détendre les nerfs et à goûter un repos d'esprit complet même sans sortir de cette jolie petite localité suisse de Manitou Springs, si pittoresquement étagée au pied du mont Pike qui la protège des froids, des vents et des orages? Il n'est pas jusqu'au va-et-vient perpétuel des touristes qui, en vous maintenant en rapports avec le monde des vivants, ne vous plaise et ne vous délasse.

Ossature de l'Amérique, les Rocheuses ont formé la plus grande partie de son territoire. Elles continuent de l'accroître. Elles en entretiennent la vie et la fécondité.

Dans la rêveuse Orient, palais et trésors surgissaient sans mérite sous la lampe d'Aladin. Dans la positive Amérique, n'apparaissent au jour, sous la dynamite du hardi prospecteur, que des matériaux bruts. L'intelligence yankee les met au point des richesses d'Aladin. A la différence de ces dernières, elles ne s'évanouissent pas: elles sont le fruit du labeur. Aussi voit-on au seuil de gorges désolées, naguère refuge inviolé des ours et des aigles, des villes s'y élever, y croître, s'y développer. Et les fils de la vieille Europe, à l'étroit chez eux, d'y trouver le vivre, le couvert et le luxe.

Prodigue de ses richesses, la montagne ne s'en tient pas là. Aux épuisés du dehors, elle dit: "Venez". Et ceux qui répondent à son invite et en comprennent le sens goûtent, au contact de ses solitudes, le repos de l'esprit pendant que, par l'absorption de son air et de ses eaux, revient dans les corps la vie et avec elle, le bonheur, la joie d'être.

Il m'a paru, toutefois, que la majeure partie des touristes est loin de se faire une idée exacte de la nature d'une cure d'eau et d'une cure d'air.

On boit les eaux à tort et à travers. Pour exercer une action réellement salutaire, ne doivent-elles pas être prises systématiquement et pendant une durée limitée, comme cela se pratique dans les villes d'eau de France et d'Allemagne.

A Manitou, en boit qui veut, quand il veut, autant qu'il veut.

La cure d'air implique une durée plus longue encore.

Y songent-ils, ces milliers de gens qui traversent le pays à la va-vite, promènent un œil étonné sur tel et tel paysage et se précipitent aux gares pour recommencer le même manège à des centaines de milles plus loin.

Voir est leur obsession. Si encore ils conservaient l'impression des merveilles qu'ils ont contemplées! Leur vision ne s'est-elle pas brouillée par l'excès même de choses vues que le cerveau n'a pas eu le loisir d'assimiler! que l'on prenne deux, trois, quatre, cinq, six vues photographiques sur la même plaque, que donnera-t-elle?

Sur ce point, l'éducation du public est à faire. Il appartiendrait aux municipalités intéressées d'entreprendre cette œuvre d'éducation par des conseils appropriés qu'elles pourraient aisément faire insérer dans les livrets-réclame dont la diffusion se fait sur une grande échelle.

Sans doute, il est des sages—en nombre très appréciable—qui prennent leur cure d'air et d'eau en se conformant aux limites de temps exigées pour l'une, à l'observance méthodique des principes médicaux de l'autre. Mais la masse semble ignorer ces lois. Le Colorado, constituant un sanatorium pour le pays tout entier, il est du plus haut intérêt de mettre le grand public à même de puiser, en connaissance de cause, à ce réservoir intarissable de santé et de vie.

J'aimais déjà l'Amérique, j'admirais les Américains. Après ce voyage, au cours duquel il m'a été donné de les approcher de plus près et de constater le merveilleux développement économique et industriel d'Etats de l'Ouest créés d'hier, tels que le Texas et le Colorado, je suis heureux de rendre hommage, par la voie de votre estimable journal, aux admirables qualités d'énergie et d'initiative hardie et intelligente des Américains.

Veuillez agréer, cher monsieur, etc,

Prof. A. TOLLAIRE.

CHAS. A. MURRAY AU TULANE

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Decès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Hy J. Hefton à Honoré Garvey; Geo. W. Harper à Rose Walters; Hy J. Rapier à Edna Sweeney; Théophile P. Bertin à Marie Lafon; Mathew Whiteside à Alamina Allain; R. J. Butsch à Elizabeth Daurin; James R. Beauvais à Lillian Folly; Joseph Spadafora à Denise Dufréchou.

NAISSANCES.

Mmes S. H. Lilley, un garçon; L. H. Schurnan, une fille; Wm M. Ford un garçon; John J. Hyms, un garçon; Leonidas Lyles, une fille; Jas M. Collins, une fille; S. Force, une fille; Ed Ellis, un garçon; Jos Lora, une fille; John Seary, une fille; Ed E. Ingersoll, un garçon; A. J. Whalen, un garçon; C. J. Roesch, une fille; A. Barlow, une fille; C. N. Lukinovich, une fille; A. J. Rivas, une fille; J. M. Dunn, un garçon; P. W. Seybold, une fille; Aug Ansel, une fille; R. R. Bond, un garçon; Geo. Corlber, un garçon; Walter B. Sherman, une fille; Jos Dreuil, une fille; John Walters, un garçon; Hy Brown, un garçon; Wm A. Oberschmidt, un garçon; Robt McC. Callahan, une fille; Jas T. Ward, un garçon; H. E. Plantagenet, une fille; Adam A. Diamond, une fille; P. H. O'Reilly, une fille; Ed L. Ehrensing, un garçon; Theo L. Soniat du Fossat, un garçon.

DECES.

John J. Frick, 7 mois, Paroisse Jefferson; Euclid Haydel, 17 mois, Hôpital de Charité; Allan A. Hutchison, 3 mois, 6024 Annonciation; Paul Ceringil, 17 ans, Hôpital de Charité; Edna F. Hall, 3 jours, 8921 Plum; Etta Rasinus, 22 ans, 1122 Adams; Edna Scott, 33 ans, 1926 Félicité; J. Ferrero, 68 ans, Paroisse St-Jacques; Chin Sam, 35 ans, Hôpital Presbytérien; Mme Thérésa Dean, 54 ans, 1631 St Charles; Andrew Heime, 73 ans, 2406 Cleveland; Aug. Narcisse, 43 ans, 1712 Dumaine, John B. Linden, 3 mois, 628 Tolédano; Gertrude Williams, 4 heures, 2631 Joséphine; Vve Nancy A. Parmelee, 73 ans, Fink Home.

MERES

Conservez la Peau du Bébé

Avec LE SAVON ET L'ONGUENT

CUTICURA

Il n'est pas rare que de simples affections de la peau négligées dans l'âge tendre ou l'enfance vous laissent défiguré et souffrant pour la vie. Pour prévenir et traiter de légères éruptions et pour garder à jamais la peau et les cheveux en bon état, le Savon et l'Onguent Cuticura ne peuvent véritablement pas être égalés.

Quoique le Savon et l'Onguent Cuticura soient vendus dans le monde entier, un bon échantillon des deux, avec une brochure de 32 pages sur la peau, sera envoyé franc de port sur demande à "Cuticura", Dept. E, Boston.

Alliance Franco-Louisianaise.

Réouverture des cours de français dans les écoles publiques.

Professeur A. de Chateauneuf
Surintendant des classes.

Les cours de français établis dans les écoles publiques de notre ville par l'Alliance Franco-Louisianaise, ayant son siège social 411 rue Royale, vont recommencer, le lundi 16 Octobre, de trois à quatre heures, sous la direction de M. A. de Chateauneuf, assisté de 30 professeurs des plus compétents, dans les 14 écoles suivantes:

Beauregard, La Salle, McDonogh 1, McDonogh 7, McDonogh 9, McDonogh 15, McDonogh 16, McDonogh 28, McDonogh 31, William O. Rogers, Washington, Magnolia, Maybeen, Parham.

La direction et l'arrangement de ces cours ont été confiés à un professeur des plus capables et des plus expérimentés, Monsieur A. de Chateauneuf. Les services éminents rendus par ce professeur dans la formation des classes et l'entrainement des professeurs pendant l'année scolaire 1910-1911, le désignaient tout naturellement au choix de la direction, et le renouvellement de son mandat, tout en rendant justice à ses services, est en même temps une bonne fortune pour l'Alliance Franco-Louisianaise.

L'œuvre de conservation et de propagation de la langue française en Louisiane, si vaillamment entreprise par l'Alliance Franco-Louisianaise, mérite à tous égards les encouragements, non seulement de tous les Français ou descendants de Français, mais encore de tous les amis de la France, pour lesquels le "doux parler de France", dont la clarté, la beauté, la délicatesse, la force, l'élégance dans la forme et dans la tournure sans égales dans aucune autre langue, représente bien l'idéal de la pensée dans toute sa pureté, dans toute son étendue.

Le nouveau surintendant des classes de français, à qui le Gouvernement vient de décerner les Palmes Académiques en reconnaissance des nombreux services qu'il a rendus à la langue française, a définitivement fixé sa demeure à la Nouvelle Orléans, et il vient d'ouvrir, 1225 Washington Avenue, avec la précieuse collaboration de Madame A. de Chateauneuf, qui possède son brevet supérieur de l'enseignement, et aussi celle de Monsieur A. Roger, ancien associé de Berlitz, une école moderne de langues, dont tous les cours seront basés sur la Méthode Berlitz, méthode rationenlle et pratique par excellence, qui a obtenu, non seulement en France, mais dans le monde entier, un succès sans rival et des plus mérités.

HERMAN TIMBERG,
Dans la comédie "School Days", Crescent.

L'AFFAIRE CRAWFORD.

Après avoir terminé l'analyse du contenu des viscères d'Elise Crawford, la jeune fille récemment décédée à l'Hôpital de Charité, le chimiste de la ville, M. Metz, a rendu hier son rapport. Cette analyse a révélé la présence d'une dizaine de grains de morphine dans l'estomac de la défunte.

Le rapport de M. Metz sera soumis au grand jury qui doit se réunir [illegible] pour faire une enquête sur la mort d'Elise Crawford.

Ventes inscrites au bureau d'alié-nations.

Ernest Roger Jr. à Savings and Homestead Assn., terrain, Ida, Onzaga, Dumaine, Orléans et avenue Carrollton, $3,400.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $4,000.

Ernest Wenck ou Lepley à Mme Chas Lepley, terrain, St-Philippe, Dupré, Bellechasse et White, $2,000.

Soc. A. J. Dureau au Rocheblave Department Store, bail de deux ans du magasin No 211 rue Rocheblave, entre Bienville et Iberville, $35 par mois.

Maurice Feitel au bureau des directeurs des écoles publiques, bail de trois ans d'une propriété rue Miro, entre Allen et Annette, $45 par mois.

Mme Jules Judlin à Peoples Homestead Assn. portion, Pélican, Seguin, Alix et Bermuda, $720.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $800.

Richard H. Crawford et als à Teutonia Loan and Bldg Co., 4 terrains, Maple, Cherokee, Hampson et Hillary, $4,000.

L'acquéreur à Karl B. Worner, même propriété, $3,000.

M. et Mme Chas S. Worling à Mme James P. Murray, terrain, Burdette, Adams, Panola, Spruce, $1,700.

Investors Realty Co. Ltd à Wm B. Haensel, 4 terrains, Mathilda, Claiborne, Kentucky et Derbigny, $1,500.

Visitez le Magasin SINGER 101 rue du Canal.

Voyez la Nouvelle Repriseuse de Bas.

Dernière invention sauvant du travail aux femmes.

Reprise plus vite, plus fortement et plus uniment qu'on ne peut repriser à la main.

Peut s'adapter à n'importe quelle Machine à coudre.

PÉTITES ANNONCES.

Mesdames — Nous avons Un Nouveau Genre d'affaires qui demande un entrainement habile, mais qui paie bien. Nous vous enseigne one l'art de la coiffure en quelques semaine avec l'ondulation de cheveux permanente Hermann. Un procédé patenté qui transforme ces cheveux droits en ondulations naturelles. Pas affecté par shampooing ou bain. Nous enseignons aussi manicure, massage facial, l'électrolyse et chiropodie, par notre propre méthode de clinique gratuite et d'instructions d'experts. Venez ou écrivez. Collège Moler, 516 rue St-Charles.
8 oct—7f

On demande—Hommes voulant apprendre le métier de Barbier. Des milliers sont devenus d'heureux propriétaires de salons par notre Système et nous demandent des barbiers. Nous devons leur en fournir. Apprenez maintenant—pas de limite à l'instruction. Ouvrage propre d'intérieur. Pas de saison morte. Pas de grèves—argent comptant tous les Samedis soirs. Outillage complet fourni. Diplômes accordés. Renseignements envoyés par la poste aux postulants éloignés. Venez si c'est possible. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.
8 oct—7f

On demande—Une bonne. S'adresser 701 St Louis St. Up Stairs. Bonnes références.
8 oct—1f

Demande— Française comme gardienne pour enfant de 18 mois, dans une petite ville près de la ville. Bons gages, références requises. 3218 avenue St-Charles.
8 oct-1f

Chauffeur mécanicien d'automobile Français, très expérimenté, 8 ans dans la même famille, bonne référence, demande place dans famille privée ou toute autre combinaison similaire. 919 rue Bourgogne.
8 oct—1f

Demande—Femme capable pour ouvrage de salle à manger et rez-de-chaussée. No 3222 rue Colisée.
8 oct—1f

A VENDRE—Carré d'ilet borné par les rues Mandolin, Bourbon, Stephen Gerard et Touro, trez désirable pour laiterie ou petite ferme. Aussi un Café et Restaurant, près du Marché Français.
LOUIS C. SPEAR 347 rue Carondelet.
8 oct—1 mois

Chambre garnies dans famille privée. Convenance moderne. S'adresser 912 rue Orléans.
30 sept—1 sem

On demande—De jeunes personnes parlant français, travail facile. 75 cts par jour, de 8 à 5 h., une heure pour lunch. 2405 rue Calliope chez Ollie.
4 oct—2f mer et dim

Sans médicaments, Guérison Rhumatisme, Douleurs, toutes maladies. Ecrire Dr Léon, 1424 rue Saratoga.
27 sept—mer ven dim—2m

ON DEMANDE ELEVES.

L'Espagnol correctement enseigné. Le jour et le soir. Inglés a los extranjeros. Pidase circular. Collége Soulé.
23 sept—1 mois

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA LORRAINE, 12 octobre.
LA BRETAGNE, 19 octobre.
*LA PROVENCE, 26 octobre.
*LA SAVOIE, 2 novembre.
*LA LORRAINE, 9 novembre.
LA BRETAGNE, 16 novembre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre directe,
S. S. LOUISIANE, 26 octobre.

Passage de Première Classe..........$80.00
Passage d'Entrepont..........$30.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud, No 302 rue Commune, bâtisse Hennen. 1er mars—1an

"Ne Peut Pas Assez Le Louer" Dit Une Femme De 82 Ans

MME ELLEN MANNING agée de 82 ans

Mme Ellen Manning a fait usage du Duffy's Pure Malt Whiskey pendant des années, et c'est ce qui l'a fait vivre. Actuellement elle se sent parfaitement bien.

Ses paroles élogieuses ont leur prix pour toutes les personnes âgées et pour ceux qui ont besoin d'un tonique doux et fortifiant.

"J'ai pensé que [illegible] Duffy's Pure Malt Whiskey. Je suis une vieille dame de [illegible] ans [illegible] et je me sens parfaitement bien, grâce à ce merveilleux [illegible] depuis des années. Je ne sais pas ce que je ferais sans [illegible] m'a écrit de l'essayer, je [illegible] et je suis contente car il m'a fait plus de bien qu'aucun des remèdes que j'avais déjà pris. Je remercie Dieu d'avoir le Duffy's Pure Malt Whiskey, et j'espère que d'autres l'emploieront, car c'est un bon tonique pour les vieux et les jeunes. Je ne saurais assez le louer." Mme Ellen Manning, P. O. Boite 69, Three Rivers, Mass.

Duffy's Pure Malt Whiskey

MODELE DE PURETE ET D'EXCELLENCE.

Si vous désirez rester fort, vigoureux et actif, et jouir d'une santé parfaite, prenez du Duffy's Pure Malt Whiskey régulièrement, suivant les directions. Il reconstitue les tissus des nerfs, tonifie le cœur, donne de la puissance au cerveau, de la force et de l'élasticité aux muscles et enrichit le sang. Il met en action toutes les forces vitales, rend la digestion parfaite et vous permet de retirer des aliments que vous prenez toute la matière nutritive qu'ils contiennent. C'est un remède merveilleux pour la prévention et la guérison de nervosité, typhoïde, malaria, maux d'estomac de tous genres, et maladies de la gorge et des poumons, et il est prescrit comme médicament par les médecins de toutes les écoles.

Duffy's Pure Malt Whiskey est le seul whiskey qui ait été taxé par le Gouvernement comme un médicament pendant la Guerre Hispano-Américaine.

S'il vous faut des avis, écrivez à notre Département Médical, établissant pleinement votre cas. Nos docteurs vous enverront des avis gratuits, ainsi qu'une précieuse brochure médicale. Vendu EN BOUTEILLES CACHETÉES SEULEMENT par pharmaciens, épiciers et marchands, ou directement. $1.00 la grande bouteille. The Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

Mort subite.

George Tucker un homme de couleur âgé de 68 ans, est mort subitement hier matin en sa demeure rue Annonciation 1163. Le coroner a fait la levée du corps et a donné le certificat usuel.

RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier soir vers neuf heures, à l'angle des rues Washington et Baronne, entre John Albert et George Galagher, ce dernier a reçu une balle de revolver dans le bras. Albert est employé par la compagnie de l'Illinois Central et avait soulevé une discussion au sujet de l'Union.

DECES.

BOUNIN—Décédée samedi 7 octobre, à 10 heures a. m., âgée de 53 ans et 3 mois, Mme JACQUES BOUNIN, née Euphrosine Yrie native de Castelbiague, Haute Garonne, France, et résidente de cette ville depuis plus de 33 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Bounin, Yrie, Lapèze, Braquet, Maleig, Fergas, Cailao et Frederic ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche 8 octobre 1911, à 3:30 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2129 rue Law coin Champs-Elysées.

Enterrement au cimetière St-Vincent de Paul, rue Louisa.

ROUSSET—Décédée à Mandeville, le 2 oct. à 4 heures p. m., THÉRÈSE JEANNE ROUSSET, fille de John Rousset et de Marie Louise Mouniscq Poubiane, native de la Nouvelle Orléans.

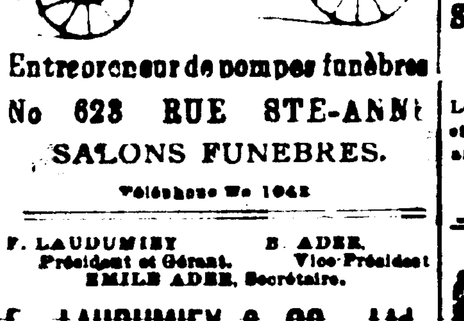
LEBLANC—Décédée mardi, 3 oct. 1911, à 2 heures p. m. Mademoiselle RENÉE LEBLANC, fille de Alcide Leblanc et de Mary Bruneau, native de cette ville.

JUDICE—Décédé jeudi, 5 octobre, à 11 heures P. M., âgé de 78 ans, PAUL N. JUDICE, membre de l'Association de l'Armée du Tennessee, natif de la paroisse Assomption, Lne.

ST MARTIN—Décédé vendredi, 6 octobre, à 3:15 heures a. m., âgé de 31 ans, SEPTIME ST MARTIN, fils de feu Septime St-Martin et de Cedalise Sarpy, natif de cette ville.

JAMES BONNOT,

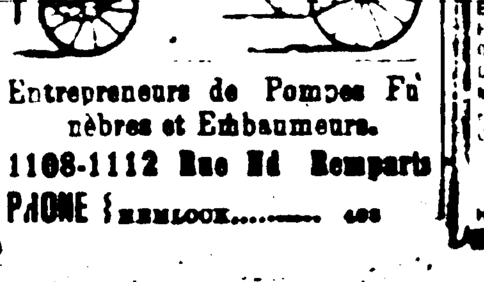
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone Mn 1042

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE HEMLOCK........ 408

AVIS SPECIAUX.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.—Le 11 octobre 1911 cette compagnie donnera pour la dernière fois de la saison une Excursion du Mercredi, de la Nouvelle Orléans Lac, aux Shore Line Points Ramsey et Sud.

Les Excursions du Dimanche seront continuées comme auparavant.

M. J. McMAHON
Agent général de Passagers.
Nouvelle Orléans, 8 octobre 1911.
8 oct—4 f

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques. Bâtisse Municipale, Nouvelle-Orléans. Il y aura un examen d'applicants blancs pour des certificats de professeurs spéciaux de musique et de dessin dans les écoles élémentaires et secondaires les 12, 13 et 14 octobre, au bureau du conseil de direction des Ecoles, au coin des rues Carondelet et Lafayette. Les applications doivent être envoyées au surintendant avant le 9 octobre 1911.

J. M. GWINN, Surintendant.
26 sept au 14 oct

AVIS EST DONNÉ AUX PROPRIETAIRES FONCIERS DANS LA SUPERFICIE BORNEE PAR LA RIVIERE MISSISSIPI, LA RUE REMPARTS, L'AVENUE ESPLANADE ET L'AVENUE HOWARD DE FAIRE FAIRE LEURS CONNEXIONS DES EGOUTS ET DE L'EAU POUR LE 1er OCTOBRE 1912.

Bureau de la Commission des Egouts et de l'Eau, Annexe de l'Hôtel de Ville.

Nouvelle-Orléans, le 23 Sept. 1911.

Extrait du procès-verbal de la Commission des Egouts et de l'eau de la réunion régulière du 14 septembre 1911.

"Attendu qu'il est impérieux que les connexions avec les systèmes des Egouts et de l'Eau avec toute la facilité possible, et

"Attendu que c'est le désir de la Commission de forcer la connexion en causant le moins d'inconvénients possible au public en général, et,

"Attendu que la superficie bornée par la rivière Mississippi, la rue des Remparts, l'avenue Esplanade et l'avenue Howard, est maintenant prête pour que s'y fassent les connexions, et,

"Attendu que c'est la règle de la Commission de fournir toutes les facilités raisonnables quand se font les connexions,

"DONC, IL EST RESOLU par la Commission des Egouts et de l'Eau que les maisons habitées dans cet espace soient reliées avec les systèmes d'Egouts et de l'Eau le 1er octobre 1912 ou avant

"IL EST EN OUTRE RESOLU que le Surintendant général est ici requis de prendre les mesures nécessaires pour assurer les connexions de toutes les maisons habitées dans cet espace, dans le délai conformément aux dispositions de la règle permanente adoptée par cette commission le 13 mai et 1911.

"IL EST EN OUTRE RESOLU que cette résolution soit publiée dans le journal officiel et que le public en général en soit informé par la Presse quotidienne".

GEO. G EARL
Surintendant Général.
A. G MOFFAT,
Commis en chef.
24 sept—24—oct 1 8 15

DEMUN & VIDAILLET

(NAPA VALLEY WINE CO.)

L'intérêt d'EDOUARD VIDAILLET dans la raison sociale ci dessus, (No 2237 RUE ORLEANS), a été acheté par moi et je dirigerai dorénavant ladite maison de commerce pour mon propre compte.

ALFRED DEMUN.
8 oct—2f—ven dim

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retou 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY.
Surintendant.
17oct—1f

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 45 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE

EPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU	EBLOUISSEMENTS
[illegible] Moëlle Epinière	CONGESTIONS [illegible]
CONVULSIONS	SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).